

A ROME : PAR CI PAR LÀ

CHAPITRE PREMIER (Suite)

M. Desjardins m'a quitté, aux oiseaux. Je m'en reviens à petits pas, me délectant à respirer le grand air, délicieusement. Je me reposais pour la rude journée de demain. Il faut une demi-heure pour venir de la Propagande ici, je pris près d'une heure. Il s'en allait neuf heures, quand je mis le pied sur le seuil de " *Villa della Presentazione*. " Le lit me tend les bras, il me prédit des rêves dorés. Bonsoir. Mais encore une fois du silence sur tout ce qui regarde l'objet de ma mission, sur mes pas et mes démarches à cet égard, du silence ! Que Dieu vous bénisse, et que son saint ange vous accompagne et veille sur vous !

Lundi 3 février. Trêve de visites aujourd'hui. J'ai passé toute la journée à la maison pour travailler mon mémoire.

Pendant pour me reposer la tête je suis sorti vers onze heures et je portai mes pas du côté du champ de Mars ; et je vis défiler la cavalerie du roi Humbert, environ mille cavaliers coquets avec leurs pantalons bleus-pâles et leurs gilets bleus-foncés, le sabre au poing, sur leurs chevaux dansant ; comme spectacle c'est très-gentil ; mais quand on pense que la moitié de la population se saigne jusqu'à l'épuisement pour faire vivre l'autre moitié sous les armes, et que presque tous les jeunes gens gaspillent leur belle jeunesse dans l'oisiveté et les désordres des camps, ce n'est plus gai, alors on dit au fond du cœur : vive la liberté de l'Amérique, vive la tranquillité du Canada.

Cet après-midi, j'ai eu la visite de M. Churette, prêtre du diocèse de Montréal, en voyage en Europe, et de M. Captier, le procureur du Séminaire de St. Sulpice à Rome. C'est un homme très important, qui habite la ville éternelle depuis une vingtaine d'années, et qui est très-versé dans les us et coutumes de la cour de Rome. Demain je le rencontrerai ; comme je